



Lectures

Un commentaire, une réaction ? nos e-lecteurs ont la parole ...

commentaire

imprimer

Article paru le 02/09/2001

LECTURE : Le dernier roman de l'écrivain suscite la réprobation des professionnels du tourisme et des musulmans.

La polémique Houellebecq

Il arrive que le fait-divers inspire la littérature et que par un curieux effet de boomerang la littérature tourne à son tour au fait-divers.

Ce fut jadis le cas de Gustave Flaubert et de sa « Madame Bovary », inspirée par un suicide authentique et qui devint le sujet et l'objet d'un procès et prétexte à la condamnation de l'écrivain.

Aujourd'hui, les seuls procès qu'affronte Michel Houellebecq, l'auteur d'un « Plateforme » ce sont des procès d'intention.

Il est vrai qu'ils sont nombreux, tout simplement parce que Houellebecq, qu'il parle ou écrive ne fait guère dans la dentelle, même si l'expression de ses désapprobations reste d'une sobriété glacée, implacable.

Depuis sa parution, son livre - qui débute par parenthèse sur un meurtre, celui du père, vite élucidé - a quitté la stricte rubrique littéraire où essayent de le maintenir les spécialistes au nom de la liberté romanesque.

C'est d'abord le patron du « Guide du Routard » qui s'est ému des propos désobligeants de l'écrivain qui a pris pour cible de sa critique et le tourisme sexuel en Thaïlande, et la personnalité des rédacteurs du Guide - « connards humanitaires protestants... des gens qui adoptent une attitude jeune et rebelle alors qu'ils sont la norme »

Mais cet épisode était, si on peut dire, l'arbre qui cachait la forêt. L'interview du magazine littéraire « Lire » sous la plume de Didier Sénécals, vient de mettre le feu aux poudres en révélant un aspect de la personnalité de Michel Houellebecq dont on ne se doutait pas à priori.

En déclarant tout à trac: « Et la religion la plus con, c'est quand même l'islam. Quand on lit le Coran, on est effondré... effondré », il ne fait que réitérer ce qu'il fait dire à son héros dans son roman: « C'est vrai, dans l'ensemble, les musulmans c'est pas terrible ».

Et, bien sûr, il en rajoute dans la provocation. Encensant la Bible (« Au moins, c'est très beau, parce que les juifs ont un sacré talent littéraire ») et blâmant « l'islam religion dangereuse, et ce depuis son apparition. »

Il serait juste d'ajouter que Houellebecq n'est pas d'habitude plus tendre pour la civilisation occidentale en décadence où, disait-il dans son essai sur Lovecraft: « La valeur d'un être humain se mesure aujourd'hui par son efficacité économique et son potentiel érotique. »

On comprend néanmoins que ce que Pierre Assouline appelle la « glorification du judaïsme, la haine de l'islam » en rappelant que la mère de Houellebecq l'a abandonné dès son jeune âge et s'est convertie à l'islam, ait provoqué de vives réactions dans les milieux concernés.

« C'est la thèse des partis de la haine »

Le président de la Fédération nationale des musulmans de France a déclaré que ces propos irresponsables émanent d'un homme qui ne connaît pas l'islam, ni dans sa doctrine, ni dans son vécu... « Ces propos ne peuvent que servir la thèse des partis de la haine qui veulent une « balkanisation de la France ». Le grand mufti de Marseille s'est lui aussi inquiété de la « méconnaissance de l'islam dans laquelle la France est tombée. « Michel Houellebecq a le droit de penser ce qu'il veut, même si c'est faux. Mais ses propos sont révélateurs d'une ignorance. A cet égard il est le fils de son siècle. Alors que la France est forte de quatre millions de musulmans, on assiste à une ignorance généralisée du fait religieux en général et islamique en particulier. Le danger est que cela n'engendre encore davantage le rejet. »

Cette querelle n'a fait qu'amplifier le phénomène Houellebecq. Les ventes s'envolent. Le livre édité par Flammarion est en tête du box-office et hier deux des grandes librairies de Toulouse étaient en rupture de stock.

On attend donc avec impatience les explications de l'auteur lui-même qui, faisant la une de la page de couverture de « Lire », était invité ce lundi matin à l'émission de Pierre Assouline, le rédacteur en chef du dit magazine, sur France-Culture de 7 h30 à 8 h 30.

Recherche

ok Aide

A la Une

Grand Sud

Sortir

Cinéma

Dossiers

Vidéos

Sports

Economie

Magazine

Musique

Théâtre

Cinéma

Arts

Spectacles

Lectures

Bande Dessinée

Culture

Tourisme

Gastronomie

Environnement

Société

Sciences

Santé

Les Gens

Insolite

Télévision

Horoscope

Pratique

Météo

Liens

Vos réactions

Abonnements

Les webmasters

La Webcam

Points de vente



On apprenait hier que, sans autre forme de procès, l'invitation était remise, Michel Houellebecq étant remplacé par Michel Braudeau.

Invité jeudi de Guillaume Durand

Par contre, l'auteur de « Plateforme » est l'invité de BFM (Business FM), une radio d'information continue installée à Puteaux, ce même lundi de 16 h à 17 heures.

Moins confidentiel mais tout de même à une heure bien tardive pour sa première émission « Campus » qui débute jeudi soir à 23h 05, Guillaume Durand invite l'homme qui fait l'événement de cette rentrée à égalité avec les vedettes politiques: « Ce choix, commente l'animateur qui a la rude tâche de remplacer Bernard Pivot, remonte au mois de mai, je ne pouvais pas savoir que ce livre aurait un tel retentissement... Il y a des gens qui aiment Houellebecq, d'autres pas, comme il y a des gens qui aiment Botticelli et d'autres Jérôme Bosch. La littérature n'est pas forcément confortable et je ne suis pas l'avocat de Houellebecq. C'est une évidence journalistique qu'il faut le recevoir. Ce qui est intéressant chez lui, c'est cette ambiguïté qu'on va essayer de dénouer au cours de l'émission. Il est dérangeant mais Céline et le marquis de Sade l'étaient aussi... On ne peut pas toujours juger une oeuvre en fonction de critères moraux. »

Pour un écrivain poète qui écrivait dans « Renaissance »: « La possibilité de vivre/ Commence dans le regard de l'autre » et « On peut habiter le monde sans le comprendre », les critiques dont il est l'objet ne sont jamais que des exhortations et des miroirs sans complaisance dont il ne saurait récuser le tranchant. Enfin, plus prosaïquement il pourra méditer le proverbe populaire: « Qui sème le vent récolte la tempête. »

Marie-Louise ROUBAUD

[Revenir à l'écran précédent](#)

